

Santé

Des dentistes à bas prix pour les «working poor»

La Croix-Rouge genevoise ouvrira cet automne, aux Acacias, une permanence dentaire en faveur des travailleurs pauvres. Une première suisse.

Laurence Bézaguet

La crise du Covid-19 a mis en lumière la précarité des «working poor» aux quatre coins de la planète. La Suisse n'est pas épargnée: le dernier rapport de l'Office fédéral de la statistique estime qu'environ un million de personnes vivent dans une situation de pauvreté. On peut imaginer que suite à la crise sanitaire que nous traversons, ce chiffre va encore augmenter... et les «sans dents» - expression rendue célèbre par François Hollande - avec lui. Car les soins dentaires sont le premier domaine auquel renoncent les personnes à bas revenu.

«Ce lieu doit permettre de mieux évaluer le nombre de personnes concernées. Beaucoup ont honte et ne viennent pas»

D^r Jean-Pierre Carrel
Parrain du projet

La Croix-Rouge genevoise (CRG) ambitionne de diminuer ce taux de renoncement et d'améliorer ainsi la santé de la population. «Cela s'inscrit parfaitement dans sa mission de santé et d'intégration sociale, ciblée sur les besoins de tous ceux qui ne trouvent pas de réponse au sein du réseau sociosanitaire existant», explique Laura Magdalena, responsable du projet et directrice du développement stratégique à la CRG. Grâce à l'engagement ponctuel d'un grand nombre de praticiens bénévoles (*lire ci-dessous*), nous espérons pouvoir proposer des soins de base à prix abordables, permettant ainsi aux travailleurs pauvres d'améliorer leur santé bucco-dentaire et de prévenir une détérioration de leur état de santé général. Une première suisse, si l'on exclut les structures du Point d'Eau de Genève et Lausanne, qui soignent uniquement les sans-abri.»

Classe moyenne inférieure

Cette nouvelle prestation visera spécifiquement les personnes à bas revenu qui résident dans le canton, travaillent, ne sont pas au bénéfice de l'aide sociale et se voient contraintes de renoncer aux soins dentaires faute de moyens financiers suffisants.

«La crise sanitaire a été un révélateur de la précarité à Genève, observe Laura Magdalena. Celle-ci existe depuis longtemps ici, mais le Covid l'a clairement renforcée. Il n'y avait pas que des migrants dans les files d'attente aux Vernets. La



Engagement

D^r Jean-Pierre Carrel et Laura Magdalena souhaitent offrir à la classe moyenne inférieure un accès plus facile aux soins dentaires. LAURENT GUIRAUD

population qui vient chez nous actuellement a beaucoup changé; on trouve parmi elle des travailleurs pauvres, qui se retrouvent juste au-dessus des barèmes de l'aide sociale. C'est cette frange-là, la classe moyenne inférieure, qui a de la peine à boucler les fins de mois, que l'on souhaite soutenir et accompagner avec notre projet.»

La Croix-Rouge genevoise n'a pas lésiné sur les moyens pour traiter les caries des plus démunis qui négligent leur santé en général, en prenant des franchises élevées, et encore plus leur santé buccale, domaine que l'assurance de base ne couvre pas. Parrain et conseiller du

projet, le D^r Jean-Pierre Carrel, directeur médical et responsable de l'unité d'action sociale à la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD), se félicite de la qualité de l'infrastructure: «Nous disposons d'un matériel de dernière génération dans un cabinet moderne et entièrement équipé.»

Afin d'assurer une efficacité et une visibilité maximale, la permanence dentaire ouvrira ses portes cet automne dans les locaux de la CRG au rez-de-chaussée du 9, route des Acacias. Les travaux touchent à leur fin, comme nous avons pu nous en rendre compte lors d'une récente visite. Bien ren-

tabilisé, l'espace se compose de deux postes de soins, d'un appareil de radiographie panoramique, d'un espace de stérilisation, d'un bureau, ainsi que d'une salle d'attente et d'une réception.

«Nous prévoyions initialement d'inaugurer les locaux ce printemps, le coronavirus en a décidé autrement», note Laura Magdalena. Un bien pour un mal, selon le D^r Carrel: «Nous n'ouvrirons ainsi pas dans la précipitation.»

Le modèle organisationnel de la clinique a été pensé pour permettre un engagement flexible, ponctuel et attractif des bénévoles, tout en limitant les ressources hu-

maines consacrées à la gestion des dossiers. Un assistant médical, un hygiéniste et un médecin responsable seront employés à temps partiel afin d'assurer le suivi des patients et faciliter la tâche des dentistes volontaires, qui pourront se concentrer sur les soins médicaux.

La permanence fournira également des soins prophylactiques dans une perspective de prévention. «On peut faire les plus beaux traitements dentaires, si on ne les entretient pas, cela ne sert à rien», prévient le D^r Carrel. À terme, le projet permettra de poser les bases d'une médecine dentaire de qualité à moindre prix et donc de

juguler les coûts de la médecine dentaire sociale, tout en améliorant les connaissances des besoins et en effectuant de la prévention auprès des bénéficiaires.

De 7000 à 8000 personnes

«Ce nouveau lieu de soins doit nous permettre de mieux évaluer le nombre de personnes concernées. Beaucoup ont honte et ne viennent pas», souligne Jean-Pierre Carrel, très impliqué dans ce projet: «J'ai trop souvent dû rejeter des patients qui ne remplissaient pas les critères d'aide sociale préconisés dans mon unité médicale de la CUMD et qui ne pouvaient se rendre dans des cabinets privés, trop coûteux. Une double et terrible frustration pour le patient et le professionnel.»

Selon des estimations, 15% de la population genevoise - soit 7000 à 8000 personnes - pourrait être concernée.

Contact pour les candidats bénévoles:
benevolat@croix-rouge-ge.ch;
tél. 022 304 04 07

Une initiative privée basée sur le bénévolat

● La Croix-Rouge genevoise (CRG) se félicite d'avoir pu monter un projet grandement axé sur du bénévolat. L'association fait, en effet, appel à des praticiens actifs, ou retraités, pouvant intervenir de façon volontaire quelques heures par semaine ou par mois. Sur le plan médical, la permanence dentaire bénéficiera aussi du soutien gracieux du D^r Jean-Pierre Carrel,

directeur médical et responsable de l'unité d'action sociale à la Clinique universitaire de médecine dentaire.

La sélection et l'orientation des bénéficiaires seront prises en charge par la Permanence d'accueil social de la CRG, en collaboration avec Caritas Genève et le Centre social protestant. La CRG, qui se chargera des frais de loyer et des coûts opérationnels - avec

des fonds privés -, a aussi pu compter sur l'agence RSA-architectes, qui a géré toute la transformation et installation du cabinet dentaire, et ce à titre entièrement bénévole.

Enfin, la Croix-Rouge genevoise développe ce projet en collaboration avec la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Genève et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), avec l'appui du

D^r Yves Jackson, médecin adjoint agrégé au Service de médecine de premier recours aux HUG et responsable de la Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires, du D^r Idris Guessous, médecin-chef du Service de médecine de premier recours aux HUG, et de la D^{re} Louise Bergeron Lombard, médecin dentiste dans l'un des cabinets mobiles du Service dentaire scolaire. **L.B.**

Lire l'éditorial en une:
«Dents saines, pour le riche et le pauvre»